



A TOUTE A L'HURE

R&M!

36



La revue des Chasseurs Ardennais .be

SOMMAIRE

3-5	Le mot du Chef de Corps
6-7	Le mot de l'Adjudant de Corps
8	Le mot du Caporal de Corps
9	Le mot du Commandant de la Première Compagnie
10	Le mot du Commandant de la Deuxième Compagnie
11	Le mot du Commandant de la Troisième Compagnie
12	Le mot du Commandant de la Quatrième Compagnie
13	Le mot du Commandant de la Compagnie EMS
14	Le mot du Commandant de détachement RSM 20/11
15	Le mot de l'IPR
16-18	Joint'hure, une manœuvre particulière
19	FPS 2020
20	OVG Bruxelles août - septembre 2020
21	1880... Part II
22	Exercice Tenneville
23-24	La CRO
25-26	Three Block War– Objectif Hargimont
27	Du TR PP11 au SquadNet
28	Un Chasseur Ardennais au Mont Blanc
29	Remise de bérets à nos nouveaux réservistes
30-31	Mot de bienvenue aux réservistes
32-33	Le béret de Chasseur Ardennais
34-35	OGP Bergen 2020
36	Courrier du Palais Royal
37	Schokobons et saucissons
38	Sang frais - Mise à la pension - In Memoriam
39	Revue de presse



Editeur responsable : Lieutenant-colonel BEM V.DOUNIAUX
Rédacteur en chef : Adjudant-Chef V.BIERNAUX – Photos IPR Bataillon de Chasseurs Ardennais
Infographie et mise en page : Premier Caporal-Chef P.MOREAU – Caporal-Chef S.RENARD



Le mot du Chef de Corps



Chasseurs Ardennais, chers Amis et Amies des Chasseurs Ardennais,

Le 25 Septembre dernier, je reprenais le commandement du Bataillon. Deux mois plus tard, à l'heure où j'écris ces quelques lignes pour notre revue ATAH, l'occasion m'est donnée de vous livrer mes premières impressions. Je qualifierai cette période de **prometteuse**, d'**intense**, d'**enrichissante**, de **particulière et chaotique**.

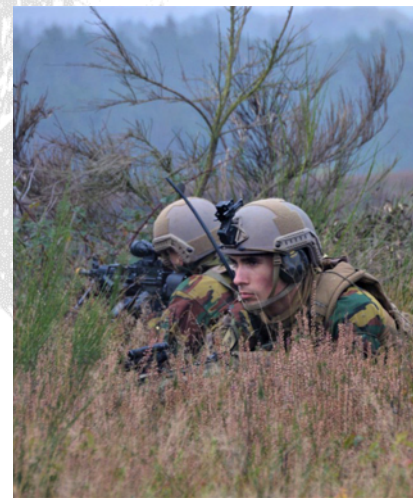


Pourquoi ?



Prometteuse parce que, début octobre, j'ai pu féliciter un peu plus d'une quarantaine de jeunes Soldats pour la réussite de leur formation spécialisée. Ainsi, grâce à leur engagement et à celui de leurs Instructeurs, ils ont rejoint la grande Famille des Chasseurs Ardennais en intégrant les rangs des 2^{ème} et 3^{ème} Compagnies. Prometteuse aussi parce que, trois semaines plus tard, la 1^{ère} Compagnie incorporait de nouveau avec, cette fois, environ 35 jeunes recrues, toutes destinées à rejoindre le Bataillon à l'issue de leur formation de base. Sachant que 2021 s'annonce tout aussi prometteur en terme d'incorporations, nous ne pouvons donc que nous réjouir de cette nette amélioration par rapport à ce que nous avons connu par le passé.

Intense parce que, pour ces jeunes Soldats, ce fut immédiatement le grand plongeon dans le cœur du métier de Fantassin. En effet, à peine installés dans leurs nouveaux locaux qu'ils ont dû faire leurs bagages et charger les containers pour partir deux semaines complètes en camp bataillon à Bergen-Hohne. En d'autres mots, aussitôt ont-ils terminé leur formation de base qu'ils deviennent déjà les acteurs d'une attaque compagnie, dans un terrain difficile et à munitions réelles, sous l'appui d'armes automatiques et de DF30 ou DF90 lançant la mitraille sur les envahisseurs. Intense pour ces Jeunes mais aussi pour les Anciens : de nombreux stands de tirs de jour et de nuit, de longues périodes en plaine, DEUX FTX (Field Training eXercise) et DEUX LFX (Live Fire eXercise) de niveau compagnie pour lesquels la quasi-totalité du personnel a dû être engagé... Bref, un Bergen digne de ce nom !

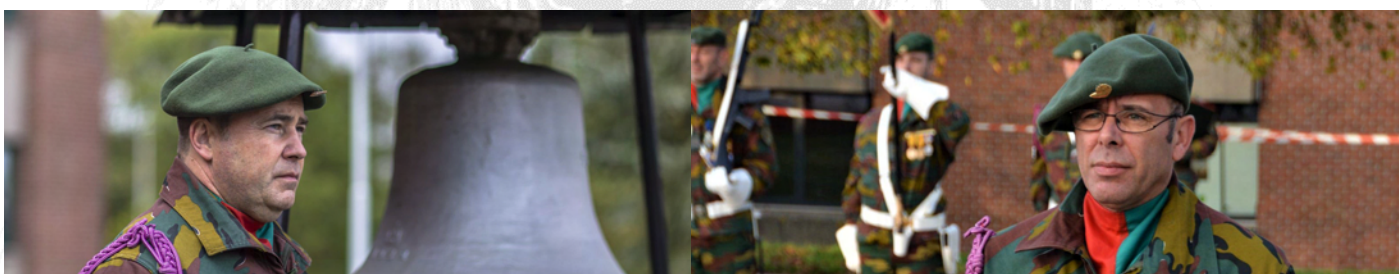


Enrichissante parce que j'ai vu, dans chaque catégorie du personnel et toujours pendant Bergen, beaucoup de Jeunes qui, par définition, ont peu d'expérience, engendrant ainsi un manque d'automatismes, quelques erreurs dans l'application des drills individuels et des procédés de combat ou encore des connaissances perfectibles dans certains domaines. Mais ce que j'ai surtout vu, c'est une réelle motivation de bien faire son travail, une remarquable soif d'apprendre liée à une volonté permanente de s'améliorer. Cerise sur le gâteau, j'ai aussi vu un partage – vital à mes yeux – de connaissances et d'expériences entre les générations de Chasseurs Ardennais. Ici, deux anciens chefs du détachement sniper ont organisé de nombreux exercices de camouflage ou d'observation au profit des candidats au précieux brevet. Un peu plus loin, un CSM a guidé un jeune chef de section dans sa préparation au combat. Là-bas, c'est un Commandant de Compagnie qui fait part de ses remarques constructives à l'issue d'un ordre d'attaque donné par un des chefs de peloton...



Rien d'étonnant donc si cette période fut très riche en enseignements pour tous et à tout point de vue. Je suis convaincu que Bergen 2020 nous a permis de (ré)apprendre notre métier de Fantassin grâce à vos efforts et à votre persévérance. Le Bataillon en est sorti grandi, à nous de continuer sur cette lancée en 2021, au quartier et lors des nombreuses périodes de camp en Belgique ou à l'étranger.

Particulière et chaotique, ô surprise, à cause de la crise sanitaire. Comme partout, le covid-19 s'est invité en nos murs, venant chambouler nos habitudes, la formation des jeunes recrues et notre programme d'entraînement, allant même jusqu'à nous faire reporter notre traditionnelle Saint-Hubert et la cérémonie en l'honneur des Premiers caporaux-chef Laloy et Deprez, ancien et nouveau caporal de Corps.



Face à ce virus, je ne vois que deux options. La première est de s'asseoir et d'attendre qu'il daigne disparaître ; la seconde est de tout mettre en œuvre pour limiter son impact. Vous l'avez déjà compris : guidés par l'Esprit Chasseur qui nous anime, qui nous fait aller de l'avant, qui nous pousse à nous surpasser et à nous améliorer quelles que soient les circonstances, nous n'avons retenu que la seconde option ! C'est pourquoi j'ai demandé à ce que l'on réinvente notre entraînement au vu des circonstances. Depuis mi-novembre, des cours et de la documentation sont disponibles en ligne, des exercices de cadres sont organisés à distance, un programme de sport et des défis *crossfit* sont lancés sur la toile. Bien évidemment, ceci ne remplacera pas une période de camp ni même une journée en plaine. Je reste cependant persuadé que tous ces efforts limiteront les dégâts le temps qu'un vaccin ou un remède ne soit trouvé. Je sais que je peux compter sur chacun d'entre vous, c'est pourquoi j'ajoute à notre devise « Résiste et Mords » celle de notre beau pays « L'Union fait la Force ». Chasseurs Ardennais d'hier et d'aujourd'hui, que vous portiez fièrement notre remarquable béret vert à la hure depuis quelques semaines ou depuis quelques dizaines d'années, je vous demande de ne pas subir cette crise sanitaire mais bien de maintenir votre niveau de condition physique et de peaufiner vos connaissances afin de ne pas régresser. Soutenons-nous les uns les autres, Jeunes et Anciens, pour qu'ENSEMBLE, nous fassions de ce Bataillon de Chasseurs Ardennais le meilleur Bataillon d'Infanterie qui soit.



En conclusion, même si ces premières semaines à la tête du Bataillon furent **intenses, particulières et chaotiques**, elles n'en restent pas moins **prometteuses** et **enrichissantes**. C'est pourquoi je me veux optimiste et plein d'espoir quant à l'avenir : les chiffres de l'incorporation s'améliorent, la formation des jeunes recrues est de grande qualité, le partage de connaissances et d'expériences ainsi que vos efforts pour maintenir un certain niveau d'entraînement malgré la crise sont remarquables. Sans oublier un excellent programme d'entraînement pour 2021, l'arrivée prochaine d'un vaccin et, surtout, notre mentalité et notre Esprit de Corps qui nous caractérisent tant.

Je vous souhaite d'excellentes fêtes de fin d'année, prenez soin de vous, prenez soin de vos proches.

« Résiste et Mords »

Vincent DOUNIAUX
Lieutenant-colonel Breveté d'état-major
Chef de Corps

Le mot de l'Adjudant de Corps



Chasseurs Ardennais,

Voici un peu plus d'un an maintenant que j'occupe la fonction d'Adjudant de Corps. A ce stade, un bilan s'impose pour vous donner mon ressenti de cette période qui, malgré le CoViD, fut bien riche en activités et expériences partagées avec vous.

Pour la deuxième quinzaine de novembre 2019, le Bataillon assumait une « ixième » mission **OVG (Opération Vigilant Gardian)** au sein de grandes villes dont la capitale. Durant cette mission, l'**EM (Etat-Major)** et la Triplette (Chef de Corps, Adjudant de Corps et Caporal de Corps) ont dû jongler entre les activités courantes, la préparation des futures activités et l'accompagnement de nos gars dans les rues.

Décembre 2019, alors que débutait une nouvelle **PIM** de deux pelotons (**Phase d'Initiation Militaire**) sous la houlette de la 1^{ère} Compagnie, une semaine était dévolue à la préparation du **CAX (Computer Assisted eXercise)** pour les différentes branches de l'**EM** dans le camp de Marche-en-Famenne.

Mi-janvier 2020, après les congés de fin d'année, nous étions à nouveau déployés deux semaines en Bataillon pour la mission **OVG**.

En février, préparation du **CENTAC (Centre d'ENTraining Au Combat)**, exercice combiné avec nos amis français pour notre 2^{ème} Compagnie et nos indiens du peloton éclaireurs.

La première semaine de mars, notre 3^{ème} Compagnie s'entraînait à la tactique et aux tirs dans les camps de Bourg-Léopold et d'Elsenborn tandis que la 2^{ème} Compagnie était en période de maintenance avant d'être déployée deux semaines au **CENTAC** à Mailly-le-Camp (+/- 80 kms au sud de Reims en France). Malheureusement, suite au CoViD, l'entraînement au **CENTAC** fût écourté et la première longue période de confinement commença. Celle-ci ne fut pas de tout repos pour tout le monde car les Opérations et la Formation étant des priorités, la 3^{ème} Compagnie fût déployée de mi-mai à mi-juin en **OVG**.

En juin, notre 1^{ère} Compagnie commençait une **FPS (Formation Professionnelle Spécialisée)** ce qui nous aura permis six semaines plus tard de gonfler notre effectif. Nos deux compagnies fusilier ont quant à elles très vite repris l'entraînement afin de rester « Combat Ready ».

En juillet, le **PDT (Pre-Deployment Training)** pour la mission **RSM (Resolute Support Mission)** à Mazâr-e-Charîf au Nord de l'Afghanistan, commençait à voir le jour pour nos éclaireurs, nos snipers, divers renforts des Compagnies du Bataillon et de différentes unités d'appuis.





De septembre à mi-octobre, le Bataillon s'est focalisé sur les activités logistiques comme la maintenance de l'armement et des véhicules afin de préparer notre période de camp à Bergen-Höhne en Allemagne.

Le 25 septembre, avec dans un premier temps énormément d'incertitudes et d'adaptions quant au nombre de participants suite à la crise sanitaire, nous avons organisé une belle remise de Commandement entre le Lieutenant-colonel breveté d'état-major Damien LATHUY et le Lieutenant-colonel breveté d'état-major Vincent DOUNIAUX. J'en profite pour remercier le Lieutenant-colonel breveté d'état-major Damien LATHUY pour la confiance qu'il m'a accordée durant ma première année dans ma fonction d'Adjudant de Corps.

Du 12 au 27 octobre, première grande manœuvre 2020 pour le Bataillon et moi-même en tant que RSM. Quelle magnifique période, ce fût un plaisir d'accompagner le nouveau Chef de Corps sur les stands de tirs et de combat afin de conseiller nos jeunes Chasseurs Ardennais. N'oublions pas que, pour la plupart, c'était une grande première. Malgré cela, vous avez fait du bon boulot les gars et je vous en félicite.

Je tiens également à remercier le Premier Caporal-chef Jean-Marc LALOY qui, après plus de 10 ans d'excellents et loyaux services en tant que Caporal de Corps, a remis sa fonction au Premier Caporal-Chef Sébastien DEPREZ. Merci à toi Jean-Marc pour tous tes bons conseils, ton écoute et ta bonne humeur.

Durant cette année trop vite écoulee (et oui, comme dit le Chef de Corps : « notre premier ennemi est le temps »), j'ai accueilli de nouveaux Chasseurs et j'ai dit au revoir à d'autres que ce soit pour des départs à la pension, pour des factures écoles, pour des mutations désirées ou pour une nouvelle vie dans le civil. Beaucoup de départs et encore trop peu d'arrivées malheureusement. J'ai dû annoncer de bonnes et de mauvaises nouvelles car il est malheureusement impossible de pouvoir contenter tout le monde. Comme je vous l'ai dit à mon arrivée, je vous conseillerai, je resterai présent, disponible et à votre écoute. Je ne promettrai rien à personne car à nouveau il y a du changement. En janvier 2020, la Composante Terre nous annonçait un quota de 90 Sous-Officiers pour le Bataillon d'ici à 2025. Hors, celui-ci est déjà descendu à 85 depuis ce mois de novembre.

Voici mon ressenti pour cette année qui fût pour moi très profitable. Sachez que je suis très fier de travailler avec vous et que je me sens toujours comme un poisson dans l'eau au sein de notre Bataillon. Une certaine tristesse m'envahit quelquefois lorsque je vois partir mes collègues/Amis Sous-Officiers pour la pension ou pour d'autres horizons mais j'essaie de me consoler en me disant : « Ainsi va la vie... »

Je clôturerai ce mot en vous souhaitant ainsi qu'à vos familles beaucoup de bonheur en 2021 et, surtout, une bonne santé.

« Résiste et Mords »

Anthony DESAIT

Adjudant-chef

Adjudant de Corps du Bataillon de Chasseurs Ardennais

Le mot du Caporal de Corps

À la grande famille des Chasseurs Ardennais



Bergen, dimanche 25 octobre 2020.

C'est lors de ce jour tombant accompagné d'une pluie fine que le Premier caporal-chef LALOY Jean-Marc m'a remis sa fonction de Caporal de Corps du Bataillon de Chasseurs Ardennais, sur une plaine de parade improvisée du camp de Höhne.

Au vu des circonstances, il a malheureusement été décidé d'avancer la date initialement prévue le 10 novembre et de remettre à plus tard les festivités liées à cet événement qui sont hautement méritées pour mon prédécesseur. Il a fait un travail remarquable durant plus de dix ans. Avec une bonne reprise-remise ainsi que l'explication complète des us et coutumes de la fonction par mon antécédent, je suis dorénavant conscient que la tâche ne sera pas tous les jours faciles, mais je m'y attèlerai pour relever le défi qui se trouve devant moi.

C'est avec fierté et honneur que je reprends cette fonction en m'engageant à ressouder les liens entre tous les volontaires du Bataillon et à tirer vers le haut les nouvelles recrues qui sont notre avenir, le futur de notre belle et grande unité.

Laissez-moi me présenter pour ceux qui ne me connaissent pas encore : je suis le premier Caporal-chef DEPREZ Sébastien. Après avoir passé 7 ans au Premier Régiment d'Artillerie de Bastogne, je suis arrivé au Bataillon de Chasseurs Ardennais en avril 2000 où j'ai commencé par la 3^{ème} Compagnie. Ensuite, je suis passé par la 2^{ème} Compagnie, la 1^{ère} Compagnie et la Compagnie EMS. J'ai participé à 8 missions étrangères, qui m'ont permis de découvrir les Balkans, l'Afghanistan, le Liban et plus récemment les pays Baltes. Tout cela sans compter les nombreux jours passés sur le territoire belge pour les missions OVG.

Disponible et toujours prêt à vous accueillir, la porte de mon bureau restera constamment grande ouverte pour n'importe quel problème, tantôt dans le cadre boulot, tantôt dans le cadre personnel, et je me donnerai corps et âme pour trouver une solution. Je serai intègre, juste et loyal envers tous les volontaires, sans oublier les cadres Sous-officier et officier avec lesquels je ferai le lien.

Restons toujours unis, dans les bons comme dans les moins bons moments, tendons la main aux plus faibles pour les tirer vers le haut et montrons à quel point le Bataillon de Chasseurs Ardennais reste un des plus grands de notre pays. Soyons fiers de notre devise, soyons fiers de notre unité.

Que cette année 2021 ainsi que toutes les années à venir, nous donnent à tous satisfaction dans l'intégralité de nos missions et entraînements.

« Résiste et Mords »

Sébastien DEPREZ

Premier Caporal-chef

Caporal de Corps du Bataillon de Chasseurs Ardennais

Le mot du Commandant De la **Première** Compagnie



**Chers Chasseurs et amis
du Bataillon de Chasseurs Ardennais,**

C'est en tant que nouveau Commandant de la 1^{ère} Compagnie que j'ai l'honneur d'écrire ces quelques lignes. C'est avec une grande joie et fierté que j'embrasse cette nouvelle fonction.

J'ai d'abord connu la 1^{ère} Compagnie en tant que chef de PI DF avant sa restructuration. Elle se composait alors du peloton éclaireur et de deux pelotons DF. Certes plus petite que la 2^{ème} ou la 3^{ème} Compagnie, il y régnait une bonne ambiance de travail avec des volontaires expérimentés. Deux années plus tard, alors que j'avais l'occasion de partir en opération à l'étranger avec la 3^{ème} Compagnie, elle se transforma en Compagnie d'instruction. C'est à mon retour que j'ai été choisi pour la commander afin d'encadrer la formation des jeunes recrues.

La Compagnie s'est transformée mais j'y ai heureusement retrouvé la bonne ambiance de travail notamment grâce aux cadres et volontaires permanents.



Actuellement, la Compagnie connaît les difficultés liées à la crise sanitaire comme la suppression de certains cours et formations, l'application des gestes barrières pendant les cours pratiques, etc... La formation de la dernière promotion a d'ailleurs été impactée de manière conséquente puisqu'elle aura duré dix mois. Néanmoins, nous mettons tout en œuvre pour que les autres Compagnies continuent à recevoir des soldats opérationnels malgré certaines lacunes à combler.

L'instruction me semble capitale car nous ne transmettons pas seulement les valeurs de la DEFENSE ou une matière à connaître mais aussi la culture et l'esprit Chasseur Ardennais. Nous voyons en ces jeunes recrues de futurs collègues, d'où l'importance de l'instruction et de la pédagogie progressive qui en découle pour leur donner l'envie et la fierté de faire partie du Bataillon... Avec de la « Gueule » pour la prescience militaire et du « Cran » pour le courage dont ils doivent faire preuve pour sortir de leur zone de confort.

« De la Gueule et du Cran »

Emmanuel PINILI
Premier Lieutenant
Commandant Première Compagnie

Le mot du Commandant

De la Deuxième Compagnie



Le 17 juillet 2020, je reprenais avec fierté le commandement de la 2^{ème} Compagnie, après une reprise-remise luxueuse de deux semaines avec le Capitaine LETELLIER. Je profite de cette tribune pour remercier ce collègue et ami de longue date au nom de la 2^{ème} Compagnie et en mon nom propre, pour le travail effectué lors de tes deux années de commandement. Tu as placé la barre haut, et je m'efforcerai de l'y conserver, voire d'en encore la rehausser.

Après les frustrations générées par le désengagement inattendu (mais brillamment exécuté) du CENTAC, l'annulation de DESERT LION, une inspection armement bien exécutée et une reprise du poil de la bête lors de l'exercice JUIN'HURE. Il était temps pour les hommes fusiliers d'assaut de la 2^{ème} Compagnie d'emboîter le pas, comme leurs aînés du Bataillon en leur temps, et d'aller livrer le combat sur la plaine de BERGEN.

C'était, pour la plupart, une première expérience dans ce camp, et je suis convaincu que chacun y a beaucoup appris. Je tiens d'ailleurs à féliciter tout le personnel présent pour le travail fourni. La période a permis d'identifier des lacunes, d'en corriger certaines, et servira à orienter l'entraînement futur vers l'essentiel. La manœuvre aura également été l'opportunité d'intégrer tambour battant 32 jeunes Chasseurs Ardennais arrivés de la 1^{ère} Compagnie quelques jours avant le départ. BERGEN fut donc aussi une occasion d'apprendre à se connaître et à se faire confiance. C'était également la première manœuvre du B3.0, peloton nouvellement créé et en pleine évolution.

La 2^{ème} Compagnie est maintenant bien dotée en personnel, il ne reste plus qu'à compléter le B3.0 en hommes et matériel. Mais la quantité ne prime pas sur la qualité. C'est pourquoi je demande à chacun des membres de la 2^{ème} Compagnie de ne pas laisser retomber le soufflé réalisé à BERGEN et de continuer à entretenir et développer ses capacités professionnelles et physiques.

Le couronnement de l'entraînement est sa concrétisation en une mission opérationnelle, et cela doit être l'objectif. L'ennemi attend l'occasion de se bagarrer et n'a que faire d'un adversaire mal entraîné, Corona ou pas. Nous savons donc ce qu'il nous reste à faire, afin que « Demain, brandissant nos drapeaux, en vainqueurs nous défilerons ».

« Vouloir c'est pouvoir ! »

Maxime GOEURY
Capitaine
Commandant Deuxième Compagnie

Le mot du Commandant De la Troisième Compagnie



Chers gars de la Trois,

C'est là une année particulière qui se termine et mon plus grand souhait est bien sûr de vous revoir en pleine forme sur les terrains d'exercices en 2021. Même si elle a été chamboulée, cette année a tout de même été riche pour notre Compagnie.

Du point de vue des effectifs, nous avons intégré pas moins de 20 soldats formés au Bataillon et un Caporal venant du Bataillon ISTAR. Les derniers arrivés ont pu faire leur intégration à Bergen et ainsi se mettre dans le rythme de la Cie immédiatement. Les autres, quant à eux, ont commencé par l'Ex offensif à TENNEVILLE, tout aussi entraînant. Celui-ci restera d'ailleurs un des moments forts de l'année écoulée et chacun se souviendra de son baptême de l'air en NH90. Deux officiers et trois sous-officiers faisaient même leur arrivée à la Compagnie ce jour-là, quelle mise en jambes !

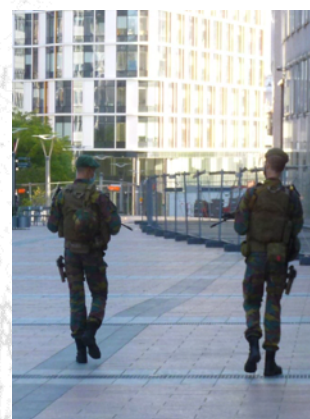


En termes d'exercices, nous avons bien commencé l'année avec une période de camp Cie à Bourgleopold. Au programme : tir de jour, tir de nuit et combat urbain. Alors qu'une partie quittait le camp à mi période pour renforcer la 2^{ème} Compagnie, le reste continuait la semaine pour terminer avec un PI mixte en attaque sur LAAKHEIDE. A Marche, nous avons enchaîné les journées de tactique en plaine chaque fois que nous en avons l'opportunité et avons mis toutes les périodes disponibles à profit pour nous entraîner. L'été s'est terminé avec un exercice Cie orienté sur le « Three Block War » en terrain civil.



Pour les opérations, nous aurons passé un total de 6 semaines dans les rues de Bruxelles dont un mois complet à cheval sur la rentrée scolaire. En plein confinement, certains d'entre vous ont même renforcé le 5^{ème} de Ligne pendant 4 semaines.

Au-delà d'une excellente santé à vous et à vos proches, je vous souhaite pour l'année à venir, un maximum de temps sur le terrain, que ce soit en plaine ou dans le civil, en Belgique ou à l'étranger.



J'espère que cette année à venir apportera satisfaction personnelle et professionnelle à chacun d'entre vous, surtout à ceux qui nous quittent pour une promotion sociale. Soyez fiers d'être Chasseur, soyez fiers d'appartenir à la Trois.

« A fond la trois, du sang pour toi ! »

Sébastien GROSDENT
Capitaine
Commandant Troisième Compagnie

Le mot du Commandant de la Quatrième Compagnie



Bonjour à toutes et tous,

Avant tout, j'espère que tous vous vous portez bien en ces temps de crise sanitaire. Que les personnes atteintes de la Co-VID ou d'une autre pathologie se rétablissent vite.

Ceci est mon premier billet en tant que commandant de la 4^{ème} Compagnie qui a reçu ses premiers éléments en juillet et ce n'est pas sans émotion que je le rédige. Un peu tôt pour un premier mot ? Je ne pense pas tant il y a de remerciements à déjà formuler et de choses déjà réalisées¹



J'attaque donc les remerciements et il y en a ...

Dans un premier temps, nos deux Colonels successifs.

Le Lieutenant-colonel BEM Damien LATHUY pour m'avoir mis en place à ce commandement, pour m'avoir donné les moyens de poser les rails et d'y placer une locomotive.

Le Lieutenant-colonel BEM Vincent DOUNIAUX pour mettre le bon carburant et me permettre d'y accrocher les wagons.

Ensuite, le RSM, l'Adjudant-chef Anthony DESAIT, toutes les branches de l'Etat-Major et la Compagnie Etat-Major et Services pour leur patience, leur soutien et/ou participation à notre mise en place.

Remerciements aux commandants de Compagnie pour leur aide et l'accueil de nos réservistes.

Remerciements à la Ville de Bouillon pour son parrainage qui, nous l'espérons, pourra bien vite être officialisé.

Remerciements aussi aux réservistes de la 4^{ème} Compagnie et du Bataillon pour leur participation au rappel de septembre, leur abnégation au travail, leur cœur à l'ouvrage et leur disponibilité lors des divers renforts Bataillon. Votre motivation et votre envie de bien-faire en impressionnent plus d'un, moi le premier.

Remerciements à mes anciens collègues du Commandement Militaire de la Province du Luxembourg et bientôt futurs collaborateurs au sein de la Compagnie pour leur confiance et leur envie de participer à la réussite du projet Compagnie de Réserve Opérationnelle au sein du Bataillon.

Lors de la parution de cet ATAH, nous pourrons compter officiellement en nos rangs les Commandants Benoit FROMONT et Xavier BERNARD, le lieutenant Pierre-Christophe STAVAUX, le 1^{er} Sergent Sylvain FONTAINE.

Actuellement, notre Cie s'articule donc autour de 10 officiers, 9 sous-officiers et 6 volontaires (candidat sous-officier inclus).

Enfin, remerciements à mon CSM, l'Adjudant-major Joseph PERIN, pour sa disponibilité et tous les efforts fournis.

Je vous souhaite d'ores et déjà une bonne année 2021,

« Discret et toujours aux aguets »

Jacques POUGIN

Commandant

Commandant Quatrième Compagnie

¹ Voir pages 23,24

Le mot du Commandant de la Compagnie Etat-Major et Services



Chasseurs,

Il n'a pu vous échapper que 2020 nous a précipité dans l'incertitude et une crise sanitaire mondiale. Je tiens à vous féliciter pour votre flexibilité, abnégation et bonne volonté. Vos efforts ont permis d'assurer une continuité dans le travail et nous a permis de reprendre nos activités dans des délais courts. Notre déploiement à Bergen en octobre en est la parfaite illustration.



De plus, 2020 signifie également un tout nouveau visage pour la Compagnie suite à la concrétisation du projet SOLL (Single Operational Logistics Level) ainsi qu'aux nombreuses mutations. Profitons de ces changements pour insuffler une dynamique positive et créer une base solide pour faire face à la conjoncture actuelle. Ensemble, nous parviendrons à surmonter les défis de demain et façonnerons le futur du Bataillon.

Ensuite, je souhaite une bonne mission à tous les éléments déployés pour la mission RSM (Resolute Support Mission). Profitez de cette expérience pour continuer à vous développer. Finalement, la priorité reste la santé. Prenez soin de vous et de vos familles.



« Sois le Chasseur Ardennais de demain dans le plus grand respect de celui d'hier »

Le code du Chasseur

« Toujours Servir »

Xavier BRUYERE
Capitaine
Commandant Compagnie Etat-Major et Services

DE DETACHEMENT RSM 20/11



Mi-novembre, le Détachement RSM 20/11 (Resolute Support Mission) a entamé une quarantaine en vue de son départ pour l'AFGHANISTAN. Ce détachement se compose principalement du peloton Eclaireurs, renforcé de quelques personnes venant des autres compagnies et d'une équipe RAVEN (UAS : Unmanned Aerial System), d'un MMT (Mobile Medical Team), d'un support logistique (NSE, National Support Element) et d'un support CIS (Communication and Information Systems).

La préparation de cette mission a commencé il y a un an avec les premières désignations de personnel. Ensuite, les choses se sont accélérées suite aux directives de l'état-major et un programme de PDT (Pre-Deployment Training) a été élaboré.

C'est ainsi qu'en août, des formations spécialisées ont eu lieu. Il fallait en effet former des tireurs de bord ou des chauffeurs par exemple. Un premier exercice de deux semaines a également permis à chacun de trouver ses marques dans sa nouvelle fonction au sein du peloton et d'intégrer le team RAVEN, ainsi que le MMT.



Le mois de septembre a vu l'entièreté du détachement travailler ensemble à ELSNBORN et MARCHE-EN-FAMENNE dans des conditions que le Bataillon a voulues aussi réalistes que possible. A l'issue de cet exercice, le détachement a été certifié. Il restait dès lors la préparation logistique, menée de concert par la branche 4 et le NSE.

Au niveau professionnel et personnel, cette mission représente pour nous une opportunité d'acquérir et de développer une expérience certaine dans un environnement international. Suite à l'évolution de la situation en AFGHANISTAN, elle constituera également un défi lié au possible retrait des troupes de l'OTAN et donc au redéploiement que nous pourrions devoir préparer. Je suis convaincu que nous relèverons dignement ce défi et que nous mènerons à bien les tâches qui nous seront confiées.

En effet, malgré le doute planant sur la mission et les contraintes liées au COVID notamment, tout le monde au sein du détachement s'est investi pleinement durant la préparation de la mission et a montré un haut niveau de compétence et de professionnalisme. C'est pour moi un signe de bon augure et une preuve du potentiel de notre détachement.

Je profite par ailleurs de ce mot pour remercier le personnel qui nous a appuyé durant notre préparation et l'ensemble du Det sur qui j'ai pu compter pour surmonter les obstacles.

Je souhaite enfin d'ores et déjà de bonnes vacances, de bonnes fêtes de fin d'année, une bonne santé et une bonne année 2021 à tous, en BELGIQUE et en AFGHANISTAN et je remercie les familles pour le soutien qu'elles nous apportent.

Mathieu D'HAUSSY
Capitaine
Det CO RSM 20/11

Mot de l'IPR



C'est avec beaucoup de plaisir et par l'intermédiaire de ce « A toute Al 'Hure Edition 36 » que je m'adresse à vous.

Cette revue qui se veut être la vôtre mérite toute votre attention. En effet, les sujets qui y sont traités sont le fruit de vos actions écoulées durant l'année (dans ce cas-ci les 6 derniers mois de 2020). Nous voulons relater votre engagement, votre histoire !

Enthousiastes de vous suivre depuis bientôt près de deux ans et demi avec une équipe efficace et dynamique, c'est toujours avec une grande motivation que nous aimons vous filmer, vous photographier, vous mettre en valeur.

Sur ces deux années, la cellule IPR (Images et Relations Publiques) a pu suivre différents moments clés : l'incorporation de nouveaux Chasseurs Ardennais jusqu'à leurs premières armes en compagnie, les diverses compétitions sportives, les manœuvres sur le sol national ainsi qu'à l'étranger, les sessions de tirs, l'entraînement au combat en localité, OVG, ... Nous sommes en quelques sorte « les cueilleurs d'images » de vos activités, de votre entraînement, de vos missions, bref, de votre vie au sein du Bataillon.

Cet esprit de grande Famille transpire chaque fois que l'un ou l'autre vient faire un achat dans notre « Shop IPR ». Un badge porté fièrement sur l'uniforme, l'acquisition d'un nouveau béret, des écussons et drapeaux arborés dignement lors de festivités organisées par nos anciens Chasseurs Ardennais. Nous pouvons même nous targuer d'avoir notre propre bière. Et quelle excellente bière de caractère !

C'est pour tout ce prestige qu'à chaque reportage effectué par notre équipe, nous mettons un point d'honneur à soigner votre image. N'ayez jamais honte de nous demander de vous prendre en photo, que ce soit en groupe ou individuellement. Ne soyez pas réticents à faire valoir votre savoir-faire. N'oubliez jamais : si nous ne sommes pas vus, nous ne sommes pas connus... Si nous ne sommes pas connus, nous n'existons pas. Une armée moderne se doit de communiquer car elle fait partie de la société qu'elle défend !

C'est au nom de toute l'équipe IPR que je vous souhaite de bonnes fêtes de fin d'année, une excellente année 2021 et surtout prenez soin de vous et vos proches.

« Une photographie, c'est un fragment de temps qui ne reviendra pas ».

Martine Frank (1938-2012)

« Résiste et Mords »

Vincent BIERNAUX
Adjutant-chef

IPR du Bataillon de Chasseurs Ardennais

Juint'hure

Une manœuvre particulière !

Cette manœuvre s'est déroulée du 8 au 19 juin 2020 dans des circonstances particulières et elle se distingue pour de nombreuses raisons. Rappelons d'abord le contexte ! La Belgique se remettait de la première vague du CoViD 19 et sortait progressivement du confinement.



Suite à l'annulation d'une partie de la manœuvre au CENTAC en mars dernier, la 2^{ème} Compagnie, renforcée par la 3^{ème} Compagnie, était restée sur sa faim. Ce premier confinement a entravé la cohésion, l'entraînement journalier et l'organisation de la 2^{ème} Compagnie. Nous avons dû réadapter notre façon de travailler. En effet, les réunions d'état-major ont été remplacées par des « Skype Meeting », le respect des mesures sanitaires a bouleversé le calendrier et le déroulement des activités. Mais nous avons pu compter sur la bonne humeur, l'efficacité des staffs et la présence des cadres Pelotons.

La particularité de cette manœuvre réside dans le fait que nous sommes le **premier Bataillon** à retourner sur le terrain depuis mars 2020. Nous sommes sous les projecteurs ! Les mesures « anti-CoViD » sont nombreuses et les briefings sont précis grâce à des documents réalisés par le staff Bataillon. Nous planifions sur des incertitudes car nous ne connaissons pas le nombre du personnel présent le premier jour suite aux « questionnaires CoViD » et à la prise de température. Mais la motivation et l'envie d'aller sur le terrain après ce confinement sont bien plus grandes que ces aléas. Je suis ravi de voir la motivation de toute la compagnie rassemblée sur le « parade ground ». Après l'aspect sanitaire et la préparation logistique, nous embarquons enfin pour lancer les activités tactiques à partir de Noiseux!



Le programme est lui aussi particulier ! La première semaine se déroule à Marche-en-Famenne avec TROIS jours d'Opérations Spéciales (patrouilles de reconnaissances, raid, embuscade), TROIS jours de « Peloton pointe » et une attaque montée du village de Focagne. Sachant que la nuit est la deuxième moitié de la journée, on en profite au maximum avec des Patrouilles de reconnaissances, des préparations tactiques, mise en place du SPIKE, des progressions en « black-out » pour les équipages et utilisation des VISLIM (appareil de vision de nuit) pour les fantassins. C'est intensif mais c'est mon objectif : remettre le pied à l'étrier et revenir à la base en y mettant un peu de rusticité !



Pour certains membres de la 2^{ème} Compagnie renforcée par la 3^{ème} Compagnie, c'est une première. Cette difficulté va les faire évoluer et faire travailler nos procédures d'évacuation aussi ! Ayant débuté avec la partie opérations spéciales, le peloton du 1^{er} Lieutenant BODART a pu se mettre directement dans le bain alors que le peloton du 1^{er} Lieutenant CLARENNE a plutôt pris la douche. En effet, son peloton passe la deuxième nuit, en attente du raid, sous une pluie abondante et continue, les empêchant de dormir sans interférer sur la réussite de la mission. Rien n'arrête un Chasseur Ardennais ! Et ce malgré, la bonne exécution du peloton du 1^{er} Sergent-major BOUHALI qui les traque (avec plaisir). Bien entendu, afin de travailler le moral des troupes, des « surprises » sont prévues comme un point de pick-up compromis après trois jours sur le terrain les obligeant à faire un « extra- drop ».



Cette première semaine se déroule bien grâce à un staff Compagnie très réactif, des cadres peloton motivés et de bons appuis. Les nombreux imprévus sont balayés par cette équipe qui allie toujours la bonne humeur et l'efficacité. Le QM est toujours au rendez-vous à l'heure et avec le sourire : no food, no fight ! Les mécanos sont également intervenus, même pour *des LMV*...

Nous effectuons les tests « JOINT » aux petites armes, mais surtout le stand de combat avec *à la clef* des véhicules opérationnels ! Je suis très satisfait de l'évolution des pelotons après cette semaine intensive. Le dimanche 14 juin au soir, on se reconditionne afin de pouvoir prendre la route le lundi matin vers ELSENBORN !

Arrivés sur place, nous prenons position à l'aérodrome. Outre les moustiques, c'est idéal d'être en compagnie « isolée ». L'organisation est aussi mise à l'épreuve (transport, munitions, disponibilité des terrains, cibles « pop-up », nourriture insuffisante...) mais à chaque problème, sa solution. Le commandant en second ne s'embête pas !



Cette semaine est plus dédiée aux tirs. Un peu de stand de tir « individuel » K3. Afin de pouvoir mettre les gars « dans le film », nous mettons un maximum de moyens à leur disposition. Ils tirent à balles réelles avec toutes les armes disponibles (SCAR-L, MK3, OWS) mais aussi UGL et LAW. C'est l'idéal pour les pelotons mais encore plus pour les sections. Je salue les chefs de section et les soldats qui font volontairement tous les run, afin de pouvoir engranger un maximum d'expérience. Pour de nombreux soldats, c'est une première. Par principe, la pluie est au rendez-vous en fin de run. Je suis très content de l'implication des cadres et des gars sur le stand de combat où ils allient la technique et la tactique. Un dropping FBO (Full Battle Order) est réalisé le jeudi afin de confirmer les douleurs musculaires. Ils *tracent la route* jusqu'à l'aérodrome...



La motivation de l'activité du soir peut y contribuer. Après avoir été isolé en Cie pendant 10 jours, sans cas COVID décelé, avec la bonne application des mesures sanitaires, nous nous permettons de soigner la cohésion en s'attablant pour un bon barbecue bien organisé par notre QM. Même les jeunes appuis y ont participé. Nos chants sont entendus jusqu'au quartier par nos amis de la 1^{ère} Compagnie...

Globalement, je suis très satisfait de l'organisation, de la réactivité, des appuis, des cadres, de la discipline, du respect et surtout de l'engagement tout au long de cette manœuvre. L'évolution est visible ! Mission accomplie, le ton est donné pour le reste de la brigade !

Finalement, cette manœuvre est aussi particulière pour moi : la dernière en tant que Commandant de Compagnie. Après huit ans au Bataillon dont deux ans en tant que Commandant de la 2^{ème} Compagnie, je quitte momentanément le Bataillon. C'est pourquoi, avec le CSM et les chauffeurs (Booba, Godi, Théo), j'ai profité de chaque minute *camouflé* sur le terrain et de cette cohésion Chasseurs Ardennais qui est très importante pour moi. Seul nous ne sommes rien ! C'est en groupe que nous pouvons vaincre. Je remercie toutes les personnes pour leur bonne collaboration au sein des trois compagnies de Fusiliers et Direct Fire, de l'EMS et du staff Bataillon. Je suis très fier d'avoir pu commander la 2^{ème} Compagnie. Fort de ces expériences, de ces souvenirs et de cet esprit de Corps si particulier du Bataillon de Chasseurs Ardennais, je ferai mon maximum pour travailler au profit du plus important : le personnel opérationnel présent sur le terrain ! Je retiendrai toujours ces devises : « De la gueule et du cran », « **Vouloir, c'est pouvoir** », « A fond la trois, du sang pour toi » mais surtout...

« Résiste et mords ! »

Fabien LETELLIER
Capitaine
MRSys



FPS 2020

Arrivé au Bataillon le 27 juin 2020, j'ai repris la FPS (Formation Professionnelle Spécialisée) le 29 juin 2020. Cette première semaine était intense pour les candidats. Au programme, de la progression, de la RAC (Réaction Au Contact) ainsi que leurs premiers bivouacs tactiques. La semaine suivante était consacrée aux tirs FNC, un bon prélude pour les grands congés qui ont suivi.

A la reprise le 10 août 2020, les candidats ont directement été remis dans le bain avec une semaine consacrée aux rappels de toute la matière vue précédemment. Cela nous a permis de repartir sur de bonnes bases afin de se consacrer à l'apprentissage de la patrouille de reconnaissance, un procédé exigeant mais passionnant. Ils ont donc pu découvrir les joies des bacs à sable, du travail d'éclaireur et de l'art de voir sans être vu, de jour comme de nuit. Ajoutez à ceci des marches de nuit et vous vous rendrez bien compte de l'état de fatigue avancé de nos jeunes recrues en fin de semaine.



La semaine suivante était dédiée à la défensive. La 1^{ère} Compagnie est donc partie à Bourg-Leopold afin de défendre le Gemeentebos Ouest (RP06 bien connu de tous). Les candidats se sont échinés à préparer des positions de combat stade quatre, à reconnaître des itinéraires de repli et à exécuter une conduite du feu en bonne et due forme. Fin prêts et terrés dans leurs positions, ils ont lancé la mort et la mitraille sur les envahisseurs avant de rompre le combat dans l'ordre et la discipline.

Suite à ces quelques jours assez statiques, revenus le couteau entre les dents pour deux semaines d'affilée, ils ont appris les bases du combat urbain à Focagne et ont pu expérimenter toute la complexité d'un milieu compartimenté où l'initiative est de mise.

Déjà fatigués, les élèves ont alors entamé un exercice de synthèse de quatre jours où ils ont pu mettre en œuvre toutes les connaissances accumulées depuis leur PIM (Phase d'Initiation Militaire). Concrètement, ils ont patrouillé, reconnu des PPO (Point de Passage Obligé), sécurisé des carrefours, réagi au contact et reconnu des objectifs. Finalement, ils ont conquis Focagne, avant de devoir s'exfiltrer, d'abord en véhicule puis à pied, le tout en transportant des blessés (fictifs je vous rassure). Ils ont terminé par un death-ride et une marche rapide qui a mis le mental des candidats à rude épreuve. Toutefois, la cohésion formée lors de leur période de formation leur a permis de résister et de mordre ensemble.



Après s'être reposés, les élèves ont pu découvrir les véhicules PIRANHA et DINGO. Ils ont également pu manipuler et tirer avec le SCAR. Pour finir, les candidats ont passé leurs examens et ont pu prouver qu'ils étaient prêts à intégrer les Compagnies du Bataillon. Toutefois leur apprentissage est loin d'être fini, comme ils ont pu le constater deux semaines plus tard à Bergen.

Personnellement, ce fut une période très instructive en tant que chef de peloton. J'ai pu compter sur des cadres expérimentés, flexibles, professionnels et très compétents afin de m'aider lors de ce premier contact avec le Bataillon. J'ai également pu compter sur l'appui de l'état-major de la 1^{ère} Compagnie afin que tout se déroule pour le mieux et pour répondre aux nombreuses questions que je me suis posées. Je tiens donc à les remercier.

« De la gueule et du cran ! »

Dorian DEL MARMOL
Premier Lieutenant
B2.6



OVG Bruxelles

Aug 20-Sep 20

A partir du 18 août 2020, la 3^{ème} Compagnie participait encore une fois à la mission OVG. Durant cette période s'étalant jusqu'au 15 septembre, les Chasseurs Ardennais devaient patrouiller entre différentes positions à Bruxelles.

Notre tâche était « basique »: appuyer la Police Fédérale dans sa lutte contre le terrorisme. Les patrouilles prenaient une grande partie voire toute la journée (période de 24Hrs). Que cela soit au niveau des patrouilles à Brussels Airport, dans le réseau métro/train ou encore au niveau des ambassades, les journées étaient très éprouvantes pour nos hommes. Ces derniers patrouillaient généralement sous un soleil de plomb avec tout le matériel (gilet de combat, plaques, armement...). Ces difficultés ne représentaient en rien un obstacle pour nos soldats qui se sont, encore une fois, distingués par leur professionnalisme et leur civisme. Cela s'illustrait au jour le jour par les marques de remerciements qui provenaient de la population et/ou des autorités des différentes installations dont nous devons assurer la protection.



Cependant, une fois leur mission accomplie, cela n'empêchait pas nos soldats de maintenir leur condition physique en profitant des installations sportives de l'Ecole Royale Militaire ou de la caserne de Peutie. Pour ceux qui pouvaient se passer d'entraînement un jour ou deux, ceux-là profitaient des installations *Welfare* en se détendant devant le Tour de France. De plus, les Chasseurs Ardennais montraient encore une fois l'amour pour leur drapeau en se réunissant lors des matchs des Diables Rouge afin d'encourager nos représentants footballistiques dans une ambiance bonne enfant.

Cette mission, quelque peu redondante pour certains plus anciens de la Compagnie, a permis à pas mal de nouveaux jeunes soldats arrivés au Bataillon juste avant le confinement, de pouvoir vivre une première mission opérationnelle sur le sol de notre pays. Il s'agissait également pour moi-même, arrivé au Bataillon le 03 août 2020, de ma première mission opérationnelle en tant que chef de peloton. J'ai été heureux de pouvoir commander des hommes dont la seule priorité était d'accomplir leur mission et ainsi protéger le peuple belge des attaques extérieures. Tout le monde, anciens et nouveaux, est ressorti grandi de cette mission.

William PONCELET
1^{er} Lieutenant
C1.6

1880... Part II

Et c'est parti pour la deuxième vague... Petit recueil de « perles » qui circulent, elles, librement:

- La première vague du CORONA était due à un pangolin en voie de disparition, la deuxième est due à des blaireaux en pleine expansion... Tout cela à cause d'idiots qui ne portaient pas de masque...
- Mais saleté de masque quand même, j'ai dû aller chercher mon neveu à l'école... J'ai pas ramené le bon gosse, j'ai dû y retourner... Quand je pense au SMS que son grand frère m'a envoyé quand je lui ai demandé si cette année scolaire ne serait pas trop dure, il a répondu : « TRANKIL, TRO CONTAN DAVOIR MON DIPLOM AN 2021... »
- En tous cas, il a été violent le changement d'heure cette année: on a reculé jusqu'au 14 mars, mais on va s'en sortir. L'amour est plus fort que la mort même si la Toussaint est un jour férié mais pas la St-Valentin...
- Mais cela ne sera pas facile, nous traversons une période difficile de la vie, il faut se serrer les coudes. Moi je fais preuve de chevreuils de générosité, c'est comme des élans de générosité mais en plus petit.
- Lorsque l'on sait qu'un regroupement familial est égal à une personne et qu'un enterrement est égal à quinze personnes, moi, j'organise les obsèques de la dinde à Noël.
Sans parler des questions existentielles qui me minent chaque nuit comme : « Si je jette une coquille St-Jaques au compost, la St-Jaques se composte-t-elle ? » ou « Au Moyen-Age, on organisait des orgies pour célébrer la fin de la peste, quelqu'un sait si quelque chose est prévu ? »
- Car OUI, j'ai le moral à ZORRO, c'est comme le moral à ZERO sauf que je suis masqué.
Avec tout ce qui arrive en ce moment, il ne manquerait plus que le vaccin du CoViD soit un suppositoire ! Et s'il ne fonctionnait pas, ce serait Armageddon.
- A toutes ces femmes qui m'ont dit un jour : « Je ne coucherai jamais avec toi, sauf si c'est vraiment la fin du monde ». Va falloir tenir parole!
- Même mon voisin commence à disjoncter avec le reconfinement, il discute avec son chien. On a bien rigolé mon aspirateur et moi.
- Mais restons optimistes, ceux qui n'ont pas réussi à divorcer lors de la première vague ont une nouvelle chance.
Pour un bon confinement, il y a trois règles à respecter avec sa femme :
 - 1) Elle a raison.
 - 2) Elle a toujours raison.
 - 3) Elle a encore raison.

Ou alors faites comme elle, du yoga. Quand elle en fait, elle se sent plus légère après.

Moi, pour me sentir plus léger, je vais aux WC.

De toute façon, c'est l'Adjudant DOUMONT qui avait raison... Il n'a eu de cesse de dire :

« FACE A UN VIRUS, RIEN NE VAUT UN BON MEDOC ! »

Axel VERMEERBERGEN
Premier Sergent-Major
Etat-major - Branche 4

Exercice de Tenneville

Le 29 juin dernier, la 3^{ème} Compagnie exécutait une attaque sur la carrière de Champlon, à proximité de Tenneville. Première manœuvre depuis le confinement, elle constituait également le premier exercice d'ampleur pour certains Chasseurs, toutes catégories confondues. Au programme, 3 jours de manœuvre avec insertion en hélicoptères, infiltration à pied, assaut et exfiltration.



Les séquences d'ordre débutèrent tôt le matin et se succédèrent rapidement afin de pouvoir décoller en milieu d'après-midi. Vers 15hr00, la première vague de 3 NH-90 transportant les hommes décolla de la plaine du Chef vers un Drop-off point déterminé. Inutile de dire que l'excitation était au rendez-vous. C'était pour beaucoup la première fois qu'ils travaillaient avec ces aéronefs. Le vol fut relativement court et laissa à peine le temps de profiter de l'expérience.

A l'atterrissage, ils se déployèrent rapidement pour assurer la sécurité de la landing zone avant d'aller chercher les couverts une fois les hélicoptères partis rechercher une autre vague. L'entièreté de l'effectif réunis, les colonnes furent alors formées et la l'infiltration pouvait commencer. Le personnel était chargé et la lumière du jour empêchait la progression sur chemin. Arrivé à son point de « RV » la Compagnie s'installa un bivouac et se prépara pour l'exécution des patrouilles de reconnaissance du lendemain. Seul le 4.0 continua sa progression dans la nuit qui était désormais bien tombée afin d'établir un poste d'observation de l'autre côté de la nationale 4.



Au petit matin, les patrouilles se mirent en route alors que le poste d'observation du 4.0 venait d'être mis en place. L'ennemi disposait de plusieurs véhicules et la carrière leur offrait de nombreux recoins pour se dissimuler et se retrancher. Une fois les reconnaissances effectuées, le commandant de compagnie prépara et transmit son plan. L'attaque était prévue pour le lendemain à l'aube.

Profitant de l'obscurité qu'il restait avant la levée du jour, les pelotons se mirent en branle afin de s'infiltrer à proximité de la carrière. Sous l'appui d'une base de feu qui détruisait rapidement les véhicules ennemis, les deux pelotons de fusiliers s'élancèrent ensuite à l'assaut de l'objectif. L'ennemi se retrancha rapidement dans un bâtiment abandonné et les combats furent rudes pour l'y déloger. Néanmoins, les gars de la 3^{ème} compagnie finirent par les vaincre et l'objectif fut finalement conquis.



Cet exercice nous a permis de nous entraîner à nouveau après de longs mois passés à domicile. L'utilisation de NH-90 a offert sans nul doute une belle expérience à chaque participant. Une fois la manœuvre terminée, il s'ensuivit un barbecue bien mérité pour renforcer la cohésion et boire une dernière « Mors'hure » ensemble avant de partir en congé.

Quentin LANDRIEUX
Premier Lieutenant
C4.6

LA CRO

COMPAGNIE DE RÉSERVE OPÉRATIONNELLE

Le parade ground a connu bons nombres d'incorporations depuis 1976 et le retour d'Allemagne du Régiment de Chasseurs Ardennais. Les plus anciens se souviendront des levées de miliciens. Il y a juste 38 ans, n'étions-nous pas 120 à y déposer le kit bag ? Plus proche de nous, les incorporations régulières de volontaires se succèdent. Un nouveau type s'est déroulé ce 29 juin. Pas des volontaires, mais presque. Pas des miliciens, mais presque. Des candidats réservistes, un nouveau statut. Des jeunes adultes décidés ont franchi le pas, ils se sont engagés par altruisme pour défendre leurs proches, leur pays, leur communauté. Aucun avantage pécunier, aucune opportunité de carrière, ni d'avantages professionnels à la clé. Ces 22 étudiants (ou nouvellement intégrés dans le monde du travail), ont décidé comme bon nombre de jeunes l'ont fait à la création des unités de Chasseurs Ardennais, de consacrer une partie de leur vie à une juste et noble cause, bien qu'ils ont un autre travail, une autre vie.



Le peloton de la formation spécialisée regroupait les candidats réservistes, à peine dégrossis par un mois de formation de base un an auparavant, des quatre unités francophones pourvues d'une compagnie de réserve opérationnelle. 12/13Li, 1/3L, Istar et Chasseurs Ardennais. La majorité d'entre eux ne connaissent la vie militaire qu'au travers des anecdotes de service militaire racontées lors des soirées de famille. Beaucoup sont tombés de haut.

Les quatre semaines de formation ont été dirigée avec efficacité et professionnalisme par le Lieutenant Bodart et le Sergent Failon. Les facultés d'adaptation ont été poussées au maximum pour les candidats. Les cours théoriques et pratiques se sont succédés rapidement rythmant ainsi leur quotidien: les exercices terrain, les tirs et la vie en campagne. On était loin du scénario que nos jeunes civils pouvaient imaginer.



Tous n'ont pas réussi, mais ils ont appris plus sur eux-mêmes en quatre semaines, que dans toute leur vie. La transformation était visible chez chacun. La complexité et la spécificité de la tâche est surprenante pour un profane, mais la motivation a fait la différence. Soyons réalistes, une formation à durée condensée ne rivalisera jamais avec une formation normale, mais la 4^{ème} compagnie n'est pas constituée pour autant de Chasseurs Ardennais « au rabais ».



Pour 6 d'entre eux, la concrétisation par la remise officielle du béret le 24 juillet a marqué un tournant, et les choses sérieuses pouvaient commencer.

Les 23, 24 et 25 septembre, 10 réservistes constituaient l'effectif de la première période de rappel de la 4^{ième} Compagnie. Dès potron-minet, équipement et matériel enlevés, direction le stand de tir, passage obligé pour être « joint » 5.7 et FNC. Même pas le temps de monter les tentes avant de démarrer pour un dropping de plus de 15 km entre Famenne et Ardenne. La pluie et les mugissements farouches des cerfs nous rappellent que nous sommes en période de brame.

Le 24, le beau temps revenu, direction les antennes de Waha pour un exercice de « défense de point sensible peloton », qui a évolué vers un exercice de contrôle Military Police non prévu au planning.

La suite du programme étant axée sur la remise de commandement du lieutenant-colonel Lathuy, les activités ont été partagées entre les répétitions, les réceptions, les cours d'abréviations, le marquage de carte, les symboles militaires, ... dans la cave CRO.



Le bilan de cette première période est très positif. Mélanger des anciens miliciens, des anciens actifs et des réservistes nouvelle génération est assez hétéroclite et donne une dimension en laquelle j'ai toute confiance.

Je tire mon chapeau au cadre. La pédagogie, la psychologie d'instruction et de formation pendant la période a été des plus bénéfiques. Le processus employé n'était pas basé sur la décantation (pour ne garder que les meilleurs), mais sur une aspiration à élever les moins performants. Cela a nécessité une très grande attention, une patience et un engagement sans borne. Ne rien laisser passer, répéter, recommencer le geste jusqu'à ce que ce soit parfait. Une véritable relation de fournisseur à client. Merci à eux.

Joseph Perin
Adjudant-major
CSM Quatrième Compagnie
« Maman à la 4^{ème} Compagnie »

Three Block War

Objectif Hargimont



Lors de l'assaut sur la carrière de Tenneville, un soldat a trouvé des documents qui se sont révélés précieux en informations: une autre cellule ennemie opère dans la région d'Hargimont. A leur tête, le "Barbu" qui cherche à rallier un maximum de gens à sa cause tout en commettant crimes et délits pour gagner en notoriété. Il est primordial pour la « Charlie » de rapidement bousculer les subversifs avant qu'ils ne gagnent en puissance et qu'ils ne commencent à avoir une réelle influence dans la commune.

Le petit groupe opère depuis l'ancienne buvette du club de football d'Hargimont. Ils s'en servent comme base depuis laquelle ils rayonnent dans la région. Notre compagnie va devoir frapper intelligemment afin de concentrer tous nos nuisibles dans la buvette. Le commandant de compagnie décide de saturer les alentours de patrouilles et cette tâche complexe se voit attribuée au 1.0 du Lieutenant Poncelet. Il va devoir acculer nos ennemis dans les griffes du 4.0, qui refermera le piège autour de l'objectif, avant que le coup de grâce ne soit donné par mon peloton, le 2.0.



Depuis Marche-en-Famenne, chaque peloton reçoit sa mission. L'action est prévue dans 48h, ce qui nous laisse le temps d'apprécier et de préparer l'opération. Mon Lieutenant étant toujours en convalescence à la suite de sa blessure héroïque lors de l'assaut de la carrière, je me retrouve aux commandes pour attaquer la buvette. Grâce aux photos trouvées sur Google et aux vidéos d'un drone Raven, il nous est possible de recréer une maquette du bâtiment et de ses alentours. Mes chefs de section et moi-même pouvons nous plonger dans l'action pour analyser et réduire un maximum les points de friction. A la suite du briefing, chacun sait ce qu'il devra faire le lendemain.



IPR CHASSEURS ARDENNAIS

Le jour est venu et nous partons à l'aube vers notre destin. Après une infiltration à pied à travers nos forêts, nous arrivons sur notre position d'attaque. La section d'appui se met en place dans la lisière au nord de l'objectif. Son rapport d'observation arrive vite mais malheureusement le « Barbu » n'est pas là, l'assaut va devoir attendre. Les informations passent dans le réseau compagnie. Le 4.0 est en place autour de nous, bien caché, prêt à laisser entrer l'ennemi et empêcher toute sortie du piège mortel.

Les hommes du 1.0 commencent leur patrouille. Bien dispersés sur les différentes routes et ruelles, ils progressent à travers le village d'Hargimont. Le dispositif imperméable et visible du peloton ne laisse guère le choix à nos adversaires et il est grand temps pour eux de partir rapidement.



Soudain, un message tombe dans le réseau. Un volontaire du 1.0 a repéré un homme correspondant à la description du « Barbu ». Il prend la fuite à bord d'une voiture. Tout va très vite, un poste d'observation du 4.0 repère le fuyard qui se dirige vers le terrain de foot. L'adrénaline monte sur la position d'attaque. Les fusiliers d'assaut sentent que leur heure de gloire arrive. Le rapport tant attendu de la section d'appui arrive enfin, la cible déboule sur le parking.

Le commandant de compagnie me donne le feu vert pour débiter l'assaut. Je veux mettre en place la base de feu intermédiaire pour isoler complètement le bâtiment quand soudain, une rafale de 7.62 déchire l'air. La section d'appui ouvre le feu sur les occupants du bâtiment, signe qu'ils ont tenté de prendre la fuite. La mise en place s'accélère. Les hommes bondissent de leur dernier couvert et, d'un feu croisé, mettent à mal les derniers survivants. Les sections des sergents Buisseret et Keymeulen abordent et sécurisent le bâtiment. Ils y découvrent le « Barbu ». Blessé, il sera rapidement évacué.



La fin de l'assaut et la réorganisation des pelotons clôturent cette opération décisive de la 3^{ème} Compagnie. Une fois de plus, sous un fond de "Three Block War" alliant le travail de communication, de contrôle, de capture et de combat, la « Charlie » a repris l'initiative dans sa zone de responsabilité.

Geoffroy MATHY
Sergent
C25

Du TR PP11 au SquadNet

DU TR PP11 AU SQUADNET



Il s'en est passé du temps depuis mon incorporation en 1983, les moyens de communication des forces armées ont bien évolué. En ce temps-là, seul le chef de section possédait une radio TR PP11 (6 canaux) qui garantissait la liaison avec son chef de Peloton.

Début octobre, notre unité s'est vue dotée d'un nouveau moyen de communication destiné à chaque soldat. Ce n'est pas moins de 340 radios SquadNet PRM 5460 qui ont été fournies.



En quelques décennies les évolutions technologiques ont permis la miniaturisation des moyens radios, l'échange de données, l'utilisation des signaux GPS, la sécurisation des communications...



La radio SquadNet ou Soldier Radio fait partie de ces évolutions. Elle s'inscrit dans la digitalisation du champ de bataille, où chaque soldat portera désormais une radio individuelle permettant une communication permanente et sécurisée au sein de la section d'infanterie. A tout moment le chef de Section pourra communiquer avec ses équipes éloignées sur le terrain ou en zone urbaine.

Cette radio dispose de 100 canaux cryptables. Elle a une portée de plus ou moins 2 km et est capable d'effectuer des relais jusque 6 km. Le set complet est composé d'une radio, d'une boîte de poitrine, d'un casque audio, d'une pochette tactique de transport se fixant sur le gilet de combat. Chaque radio a un récepteur GPS, affichant la coordonnée de la position de l'intéressé et qui dans le futur pourra être utilisée pour géolocaliser chaque membre de la Section.

Comme à son habitude, le Bataillon de Chasseurs Ardennais a pris une ardeur d'avance en profitant de la période de Bergen pour s'initier et se former avec ce nouvel outil. Nous embarquons dans nos bagages 60 sets radio dispatchés au sein des Compagnies. Nous mettrons à profit les soirées et temps morts pour dispenser l'instruction nécessaire à la manipulation. Une fois les bases acquises, c'est au tour des tests sur le terrain. Différentes sections vont l'utiliser pendant les exercices tactiques et les tirs en nous faisant remonter leurs impressions.



Dès janvier 2021, les radios seront distribuées à tous les membres du Bataillon pour devenir partie intégrante de l'équipement individuel du soldat.

Baudoin WINANDY
Adjudant-major
Nec Bataillon de Chasseurs Ardennais
Résistes et Mords
1984 -2021

UN CHASSEUR ARDENNAIS AU MONT BLANC

Pendant 6 semaines, un « PTI » (Physical Training Instructor), le 1^{er} Sergent David OLBRECHTS « junior » du Bataillon a suivi la formation 1^{er} de cordée à Marche-les-Dames et dans les Alpes françaises.

Epreuve finale : Ascension du Mont Blanc.

Félicitations.



Remise de bérets à nos nouveaux réservistes ChA



Ce 24 juillet se terminait à Spa la première formation professionnelle spécialisée (FPS) pour nos 6 premiers réservistes nouvelle mouture. Déjà, ces derniers ont pu se rendre compte de l'Esprit Chasseur. En effet, des 4 Unités concernées, seul notre Bn a organisé la venue de nos réservistes.

A peine descendus du camion les ramenant de Spa et leur équipement remis dans notre local CRO qu'une cérémonie, bien que petite mais tout autant symbolique, fut mise en place. Malheureusement, le Lt Col BEM LATHUY, retenu à Strasbourg pour organiser son départ, n'a pu être présent mais j'ai pu me faire son porte-parole dans mon mot de bienvenue. La remise de bérets fut donc menée de main de maître par l'EXO, le Major BAUDOIN, et le RSM l'Adjudant-chef DESAIT, devant une assemblée restreinte (la famille de nos réservistes), les mesures COVID de la 1^{ère} vague n'étant pas encore totalement levées.

Lors de mon discours, j'ai voulu leur démontrer qu'ils n'étaient pas arrivés dans n'importe quelle Unité. Ils ont choisi le Bataillon de Chasseurs Ardennais et ils devront s'en montrer digne. Ce n'est pas seulement une belle ligne à apposer sur une carte de visite mais bien un état d'esprit auquel il faut adhérer. Je leur ai donc fait mention de l'importance que nous portons à honorer nos Anciens tout en faisant confiance à nos Jeunes. Quoi de plus normal dès lors que de leur faire visiter notre musée sous la conduite du 1CC e.r. Jean-Marie WALLON qui le fit à n'en point douter avec brio. Encore un grand MERCI, BOULE.

Pour clôturer les festivités, rien de tel que de terminer par un petit BBQ aux étangs de Noisieux où le « savoir accueillir » fut au rendez-vous grâce à la présence d'anciens réservistes du Bn, de l'EXO et du RSM, le tout orchestré sans fausse note par l'Adjudant Pascal DOUMONT, le 1^{er} Sergent-Major Joël BERTEZZOLO et son fils ainsi que le 1^{er} Caporal-chef Daniel BIAGINI.

A vous aussi, MERCI.

Jacques POUGIN
Commandant
Commandant Quatrième Compagnie



Mot de bienvenue aux réservistes

Avant toute chose, je tiens à remercier vivement le Lieutenant-colonel BEM LATHUY, Chef de Corps du Bataillon et le Commandant en second du Bataillon le Major BAUDOUIN pour la confiance qu'ils m'ont accordée comme Commandant de la 4^{ème} Compagnie (la Compagnie de Réserve Opérationnelle du Bataillon de Chasseurs Ardennais).

Je suis le Commandant POUGIN, dans la réserve depuis 1991, après mon service militaire. Pour ceux qui n'ont pas envie de compter, cela fait 29 ans.

Mes différentes fonctions en tant que réserviste : instructeur candidats officiers de réserves à St Trond, chef de peloton de réserve au SHORAD à Florennes, mutation au Régiment Territorial Chasseurs Ardennais en '94, successivement chef de peloton de reconnaissance et Commandant de Compagnie de Fusiliers.

En 2002, j'ai fait mutation au Commandement Militaire de la province du Luxembourg.

Dans le civil, je suis pompier ambulancier professionnel et formateur à l'école provinciale des ambulanciers.

Pour vous accompagner dans votre carrière de militaire de réserve au sein du Bataillon, nous pourrons compter sur les compétences du personnel mais aussi sur celles de l'Adjudant-major PERRIN, le CSM de la 4^{ème} Compagnie avec qui j'ai partagé l'expérience du Régiment Territorial Chasseurs Ardennais .

Nous tâcherons également de renforcer le staff avec quelques autres réservistes mais vous ferez partie de l'équipe et vous aurez les responsabilités, d'encadrer, former, manager nos volontaires de réserve.

Je tiens donc à vous remercier pour votre présence. Vous avez choisi de tenter l'expérience Réserve. La tâche ne sera pas simple. Un militaire réserviste c'est un peu comme un pompier volontaire. Il doit connaître le boulot d'un professionnel sans y être confronté quotidiennement, de la même manière. Il n'y a pas de feu différent pour un pompier volontaire que pour un pompier professionnel. Les formations sont identiques, et heureusement.

Vous avez choisi de vous engager comme Réserviste et vous avez choisi le Bataillon de Chasseurs.

Une unité chargée d'histoire. Un AR du 10 mars 1933 change le 10^{ème} de Ligne en régiment de chasseurs ardennais. Les traditions et citations de la 1ère guerre mondiale sont reprises : YSER – ESSEN – CORTE-MARCK – NAMUR – TERMONDE.

Pour la campagne de 40, les citations ARDENNES - VINKT - LA DENDRE 1940

LA LYS - CANAL ALBERT - BELGIQUE 1940 viennent s'inscrire sur notre drapeau, sans oublier qu'il est décoré de la fourragère de l'Ordre de Léopold de deuxième classe et de la Croix de Guerre française.

Tous ces faits d'armes des 2 guerres mondiales ainsi que le bon comportement de nos Chasseurs lors des missions à l'étranger ou en Belgique en mission OVG font que le Bataillon est respecté à travers le monde tant par les armées avec lesquelles nous avons coopérés que par les populations locales. Retenez que le respect ne s'impose pas, il se gagne.

Tout comme moi, certains d'entre vous ont peut-être un aïeul ayant servi au Bataillon de Chasseurs Ardennais. Nous tâcherons de leur faire honneur.

Vous avez choisi de vous engager comme Réserviste. Sachez que c'est un métier à part entière qui demande un investissement personnel certain. Tout comme chez les pompiers, il n'y a pas de feu pour les volontaires ou pour les professionnels. À l'armée, les formations, la préparation pour les missions sont identiques pour les militaires réservistes que pour les militaires d'active. La différence se fait principalement sur la fréquence des entraînements. Il est clair que plus on pratique plus on devient performant. On ne fait bien que ce que l'on fait souvent.

Pour nous, réservistes de l'armée, ce sera la même chose. Le réserviste intégré au sein de l'Unité d'active doit faire son job comme un active au risque de compromettre la mission et de mettre en danger le B-nôme/leTeam/la Sec/le PI/ la Cie.

Pour combler ce manque de fréquence, vous devrez être à 120% lors de vos formations rappels ou exercices. Il faudra donc arriver Fit lors de nos RV en ayant revu sa matière préalablement afin d'optimiser nos périodes.

Nous serons là pour vous aider, vous accompagner, vous conseiller.

Vous avez choisi de vous engager comme réserviste et parce que le Bn compte sur nous, je ne tolérerai pas que l'on puisse nous considérer comme des sous Ardennais.

Cela demandera de votre part, une part de sacrifice et une motivation importante, vous devez en être conscient, en tous les cas, nous, nous le sommes.

Cela demandera de notre part, un programme attrayant et diversifié mais devant resté dans les normes de formation, avec les moyens que l'on nous attribuera pour les missions que l'on nous demandera. La tâche sera rude tant pour vous que pour nous et ensemble, nous gagnerons le respect de nos collègues. Nous gagnerons le respect de nos collègues par notre implication, abnégation et professionnalisme face à l'ouvrage.

Nous gagnerons le respect de nos collègues en montrant qu'en tant que civil, nous sommes capables d'adopter les valeurs des Chasseurs Ardennais: Honneur aux anciens, esprit de corps, respect, fierté d'appartenir au Bataillon de Chasseurs Ardennais.

Vous avez choisi de vous engager comme réserviste et en tant que ChA, vous devrez avoir un comportement exemplaire tant en tant que militaire que civil.

Vous serez non seulement un lien entre l'Armée et la Nation mais aussi des ambassadeurs des réservistes et des Chasseurs Ardennais.

N'hésitez pas à participer aux commémorations et fêtes patriotiques régionales.

Je suis persuadé qu'ensemble nous pourrons relever le challenge de la mise en place de la 4ème Compagnie du Bataillon de Chasseurs Ardennais.

Je suis persuadé qu'ensemble nous pourrons nous montrer dignes de l'unité dans laquelle nous servons, digne de ses anciens et de leurs faits d'armes, digne de nos collègues, digne de la déclaration de Rommel him self lorsqu'il fit face à nos anciens « ce ne sont pas des hommes, ce sont des loups verts !!! »

Avant la conclusion, je tiens à remercier les membres de votre cadre formateur pour le travail qu'ils ont accompli afin d'apporter la qualité nécessaire à notre CRO et vous féliciter pour votre évolution en 4 semaines.

Je terminerai ce mot de bienvenue en vous souhaitant pleins de bonnes choses dans votre nouvelle vie. Nous mettrons tout en œuvre pour qu'elle vous soit profitable et que nous puissions, ensemble, nous y réaliser.

Merci pour votre attention.



Jacques POUGIN
Commandant
Commandant Quatrième Compagnie

Le béret de Chasseur Ardennais

A l'origine le concept « béret » nous vient du Moyen Age et est né dans le Béarn au sud de la France non loin du Pays Basque. Ce sont les basques qui vont le reprendre à leur compte et le populariser d'abords en France et puis dans le monde entier. Nous connaissons tous la caricature du français avec sa baguette de pain sous le bras sa bouteille de rouge et son béret sur la tête.



Le béret est fait de laine tricotée qui après d'innombrables lavages et battages prend son aspect feutré.

Le béret de Chasseur ardennais est né en 1933 et est inspiré de celui des Chasseurs alpins français de couleur bleue et beaucoup plus grand encore. Il est à mettre dans la grande famille des bérets basques, des bérets des cyclistes frontiers et celle des équipages de chars de combat qui seront les premiers à l'armée belge à utiliser ce gabarit de couvre chef.

Dans la circulaire relative à la tenue du Régiment de Chasseurs ardennais du Journal Militaire Officielle du 14 Avril 1933 on parle explicitement du port du « Béret Basque ».

A cette date, les Chasseurs ardennais ne disposent pas encore de la déjà célèbre coiffure et quelques commerçants avisés d'Arlon arrivent à s'en procurer.

C'est la ruée et presque chaque militaires du régiment possède son béret avant que celui ci soit distribué en dotation officielle à l'unité. On le porte pour rentrer en permission et l'arbore à qui mieux mieux. Ces bérets officiels se font tellement voir que le Chef de Corps doit en interdire le port.

Les deux premiers exemplaires officiels arrivent à Arlon le 17 novembre 1933 en vue d'être approuvés.

Les premiers à recevoir le béret vert officiel en dotation, seront les miliciens de la levée du 15 octobre 1933. Ils le reçoivent au mois de janvier 1934. Il faudra attendre les mois de mars et avril 1934 pour que tous soient en possession de ce déjà très convoité couvre-chef. A l'époque, le prix du béret fixé par l'intendance est de 9 francs belges.

La première photo de presse de Chasseurs ardennais en béret à la hure est parue dans l'Avenir du Luxembourg du 24 décembre 1933.

La première sortie officielle des Chasseurs ardennais en béret vert se fera le vendredi 23 février 1934 lors de l'avènement du Roi LEOPOLD III sur le trône de Belgique.

La veille, ils participèrent aux funérailles du Roi ALBERT I mais casqués en mémoire du Roi Chevalier qui sut conquérir le respect des ses soldats par son engagement à leurs côtés sur le front de l'Yser en 1914-18.

Avant la seconde guerre mondiale, outre la hure on pouvait retrouver sur le béret le millésime du régiment auquel on appartenait, une roue de vélo en lieu et place de la hure si on faisait partie d'une compagnie cycliste ou le caducée si on faisait partie d'une compagnie médicale. Il est à noter qu'à partir de l'automne 1938 au Régiment d'artillerie des Chasseurs ardennais on porte sur le béret vert l'insigne particulier (créer en 1934) des artilleurs chasseurs ardennais.

Certains officiers comme les Généraux Descamp et Ley portaient sur leur béret les attributs des officiers supérieurs ou généraux et parfois même la grande foudre.

De 1933 à nos jours il a existé trois modèles officiels de hure. Celui d'avant 1940 de forme allongée et plutôt plate ressemblant à une sole. Le modèle que nous connaissons aujourd'hui et une variante plus « ramassée et touffue ».



La légende veut que ce béret aura après la campagne des 18 jours de 1940 un tel aura que sa couleur sera considérée comme celle des unités d'élite au sein des armées étrangères. C'est tellement vrai que cette renommée serait arrivée aux oreilles même de Winston Churchill et quand il créera ses fameux commandos qui utiliseront des techniques de combat très semblables à celles utilisées par les Chasseurs ardennais à Vinckt, il n'hésitera pas à utiliser la couleur verte pour le couvre chef de ces nouvelles unités d'élite.

Et probablement juste retour des choses, en 1946 après la libération du pays et la renaissance d'une armée belge officielle les Chasseurs ardennais devront pendant quelques mois porter des bérets verts de commandos anglais ornés de la hure de part le fait que les approvisionnements en bérets de Chasseurs ardennais se font attendre.

En 1960 les Chasseurs ardennais qui sont envoyés au Congo sont équipés d'un chapeau de brousse arborant la hure. Mais malgré tout, même sous des températures tropicales ils préféreront porter le béret vert.

Notre béret bénéficie aussi de certains privilèges, les Chasseurs Ardennais sont en effet les seuls avec les Para-commandos à pouvoir porter leur béret en tenue de cérémonie et en grande tenue.

La façon de porter le béret vert a aussi évoluée et aujourd'hui il n'est plus porté comme à l'origine, il se met moins incliné vers l'arrière droit. La hure se porte plus vers l'avant au dessus du nez et plus au-dessus du milieu du front.

Voici quelques règles :

Le béret doit être de couleur verte foncée, sans tache ou décoloration.

Il est interdit de porter un béret sans tute.

Il est interdit de porter un béret troué.

Il est interdit de retirer le bord intérieur en cuir.

Le béret doit avoir un diamètre de 29,35 cm au minimum.

Prescriptions concernant le port du béret :

Le béret n'est pas une casquette, un bonnet et encore moins une galette.

Il se porte incliné sur le côté droit de la tête et légèrement vers l'arrière.

Le feutre est complètement incliné vers la droite alors que le cuir est maintenu à l'horizontale du côté gauche de la tête.

-L'oreille droite doit, pour bien faire être recouverte par le béret.

-La hure doit être à l'horizontale et être portée à plat sur le feutre.

-La hure doit être au milieu du front et au-dessus du nez.

-L'avant du béret ne peut être en forme de penne de casquette.

-Il ne peut y avoir de boursoufflure de feutre sur le côté gauche de la tête.



Ces prescriptions sont à appliquer en toute circonstance: en exercice, en mission ou à la caserne.

OGP BERGEN – 2020

ORIENTATION

Point de station : Nous nous trouvons au camp d'entraînement OTAN de BERGEN-HOHNE (Basse-Saxe, DEU) à 519 km au Nord-Est de MARCHE-EN-FAMENNE.

Direction du Nord : Voir vos cartes et vos boussoles

Description générale du terrain :

- Axes :

La dorsale (faisant plus de 80 km de long)

D'innombrables chemins noirs sur cartes qui représentent en réalité des chemins semi-carrossables, des chemins macadamisés, en pavés, en sable, des sentiers forestiers,...

- Hydrographie : différents petits ruisseaux aux noms difficilement prononçables traversant notre zone de travail.

Points dangereux :

Avec les véhicules blindés, faire attention aux marais au centre du gabarit de sécurité de BERGEN.

SITUATION

Ennemie :

En général, notre ennemi est formé des « increvables » FAW (Forces Armées Woodlandaises) équipées d'armements et de véhicules de type soviétique.

Possibilités :

Je verrais bien l'ennemi se composer de différentes « Pop-Up » qui se soulèveraient au moment opportun (ou non en fonction de la communication plus ou moins aisée avec notre homologue de la Bundeswehr) lors des stands de tir à balles réelles.

Lors des différentes FTX, je verrais bien l'ennemi être composé de différents membres du Bataillon qui tenteraient par tous les moyens d'empêcher la Cie exécutante d'arriver à ses objectifs.

Amie :

Voisins : Au début, de nombreuses unités de la Brigade seront présentes sur le plateau de BERGEN. Ces dernières vont petit-à-petit être forcées de se désengager, n'étant pas protégées par SAINT-HUBERT.

Situation CBRN : L'ennemi a libéré un agent biologique très contraignant : le CoVid-19

Population : Aucun contact avec la population ne sera permis excepté avec la firme civile s'occupant des stands de tir

MISSION

Le Bataillon de Chasseurs Ardennais exécutera différents stands de combat afin d'entraîner les sous-unités à évoluer dans des terrains complexes dans des situations de tir réels. Sur ordre, effectuera DEUX FTX¹ Force-on-Force afin de permettre aux 2 et 3Cie de travailler à un niveau Cie avec des appuis Génie de combat, UAV et Med. Sur ordre, effectuera DEUX LFX² afin de permettre aux Cie de se rendre compte de la complexité d'un exercice de grande envergure et de l'importance du temps que prend une Cie à manœuvrer.

EXÉCUTION

IGE :

1. En deux vagues, rejoindre le camp de Bergen-Hohne en bus.
2. Avec DEUX Compagnie, effectuer les différentes missions de stands de combat, LFX et FTX.
3. Avec la Branche 4 et DEUX équipes QM professionnelles, ravitailler les Compagnie en munitions et en nourriture afin de permettre aux sous-unités d'effectuer leurs missions.
4. Avec la Branche 1, s'occuper de la gestion du personnel et des mises en quarantaine au niveau du CoVid.

¹ FTX : Field Training Exercise, exercice exécuté ici au niveau compagnie.

² LFX : Live Firing Exercise : exercice de grande ampleur à balle réelle.

Attitudes :

- Effectuer les gestes barrières en tout temps.
- Au départ du quartier, à l'arrivée sur stand, au départ du stand et au retour au quartier, ne pas oublier de prendre contact avec la permanence « Quebec », le réseau « MOSKITO », le réseau « EISBAR », la « Kontroleraum » et son officier de sécurité i/c.

Réactions aux incidents :

- En cas de CoVid positif : mise en quarantaine de son silo (à savoir sa section, sa chambre, ses collègues...) jusqu'à l'obtention des résultats des tests PCR. Si le personnel s'avère positif, il rentrera en Belgique. Si celui-ci est négatif, il pourra rejoindre les rangs de sa sous-unité afin de continuer sa mission.

ADMINISTRATION & LOGISTIQUE

CI I : CRat, Rav en frais mais également l'unique « Pute Sandwich » allemand dont on ignore toujours la composition.

CI II : FBO sans oublier les EPI contre le CoVid à savoir le masque et le gel hydro-alcoolique

CI III : Pleins effectués

CI IV : Pour mémoire

CI V : La diversité des types de munition ainsi que la grande quantité de celles-ci a permis aux personnels de s'entraîner correctement lors des différents exercices mais leur a permis également de se rendre compte des effets de certaines munitions et de leurs poids dans les sacs !

WIA/KIA : Point de RV pour le personnel suspecté d'être atteint du CoVid : le bloc M.B. 67.

LIAISON ET COMMANDEMENT

Fréquence et utilisation des radios : L'arrivée de quelques exemplaires des nouvelles radios « Squadnet - PMR » a permis aux différentes sous-unités de tester le nouveau matériel et de mettre en lumière les différents avantages et inconvénients de celles-ci.

Signaux recce : Ce bon vieux somme SEPT filtre rouge en TROIS fois

Questions ?

Cette période aura-t-elle été rentable ?

Malgré les défis qu'un tel déploiement engendre et les restrictions liées à la crise sanitaire, cette période fut rentable en termes de training car elle a permis à de nombreuses sous-unités de s'entraîner à balles réelles mais également à des niveaux (niveau compagnie) qui n'avaient plus été entraînés en 2020. Le nouveau personnel sorti de la FPS (Formation Professionnelle Spécialisée) a pu s'acclimater à la tactique en milieu complexe. Mais surtout, cette manœuvre a permis au Bataillon d'avoir une image à un instant précis de ses forces afin d'avoir une base sur laquelle créer les programmes futurs qui permettront aux membres du Bataillon d'améliorer sans cesse leurs compétences techniques et tactiques.

« Résiste et mords »

« Vouloir c'est pouvoir »

Julien WIARD
Lieutenant
B2.6



Palais de Bruxelles

*Au Lieutenant-colonel BEM
Vincent DOUNIAUX
Chef de Corps du Bataillon de
Chasseurs Ardennais
Camp Roi Albert 1er
Chaussée de Liège, 65
6900 MARCHÉ-EN-FAMENNE*

Le 03 décembre 2020

Colonel,

J'ai le plaisir de vous faire savoir combien les Souverains ont apprécié les marques d'attachement que vous avez exprimées à l'occasion de la Fête du Roi.

Sa Majesté le Roi me charge, au nom de tous les Membres de la Famille Royale, de l'honneur de vous adresser ses plus chaleureux remerciements pour ce témoignage de loyauté et de dévouement à la Belgique et à la Dynastie.

Puissiez-vous transmettre Sa gratitude à toutes celles et ceux dont vous vous êtes fait l'interprète.

Veillez agréer, Colonel, l'assurance de ma considération très distinguée.

*Thierry VANDEVELD, Dr Ir
Général-major
Chef de la Maison Militaire du Roi*

Schokobons et saucissons

Durant ce Bergen 2020, vous aurez pu constater que votre IPR, l'Adjudant-Chef Biernaux, a profité d'une escorte de choix : le Padre et la conseillère laïque.

C'était un échange de bons procédés : il bénéficiait d'un véhicule, et nous d'un guide sûr... Nous avons donc eu, grâce à lui, la joie de vous rencontrer lors de vos entraînements.

Et comme un invité ne vient pas les mains vides, nos sacs étaient pleins de joie, de bonne humeur, de Schokobons et de saucissons.

Des activités telles que celles de Bergen sont toujours l'occasion pour nous de mieux comprendre votre métier de soldat, de mieux vous connaître, de vous voir évoluer. Nous vous remercions pour votre accueil et pour les quelques mots échangés.

Nous espérons que ces moments passés ensemble vous permettent de mieux percevoir notre rôle au sein de la Défense.

En effet, notre mission première est de vous accompagner, vous et vos familles. En offrant une oreille attentive aux problèmes personnels et/ou professionnels ainsi qu'un soutien moral et spirituel, nous contribuons au bien-être du personnel.

En nous rencontrant, vous pourrez discuter de tous les sujets, sans tabous et sans jugement, en toute confidentialité. Nous sommes disponibles, notre porte est toujours ouverte, indépendamment des croyances et convictions personnelles de chacun.

Notre Service (le SARM, Service d'Assistance Religieuse et Morale) représente 5 convictions qui collaborent : protestants, musulmans, israélites, catholiques et laïques. Nous sommes les deux représentants présents physiquement au Camp Roi Albert.

Tout comme les aumôniers assurent les services liturgiques et les cultes, les conseillers moraux peuvent également assurer les cérémonies laïques (funérailles, naissances, mariages, commémorations, ...).

A l'approche des fêtes de fin d'années, nous vous souhaitons à vous et ceux qui vous sont chers une année pleine d'espoir et d'optimisme.



Elizabeth, conseillère laïque
0473/60.16.55
Elizabeth.Martin@mil.be



Thierry, le Padre
0478/94.07.63
Thierry.VanderPoelen@mil.be

Sang frais

Le Bataillon souhaite la bienvenue à ces nouveaux Chasseurs Ardennais

Sdt Bondar	Sdt Dormann	Sdt Laredj	Sdt Sterken
Sdt Brasseur	Sdt Faieta	Sdt Lecharlier	Sdt Thauvoye
Sdt Bréda	Sdt Favier	Sdt Léonard	Sdt Tissot
Sdt Boutin	Sdt Gebka	Sdt Leseur	Sdt Tsheke
Sdt Cardinal	Sdt Georges	Sdt Letouche	Sdt Urbain
Sdt Caudron	Sdt Ghesquier	Sdt Martin	Sdt Vanderwal
Sdt Cubo Rodrigo	Sdt Gregoire	Sdt Mercier	Sdt VanCampenhout
Sdt De Meyer	Sdt Guilavogui	Sdt Peiffer	Sdt Verrecas
Sdt De Troyer	Sdt Ikpeazu	Sdt Pettiaux	Sdt Vervaet
Sdte De Weireld	Sdt Kamango Odimba	Sdt Pietquin	1Sd Bodart
Sdt Delhaes	Sdt Lafontaine	Sdt Schifer	1Sd Cypers
Sdt Didembourg	Sdt Laloux	Sdt Sinet	1Sd Mauhin

Mise à la pension

Une nouvelle Avent'Hure vous attend, profitez –en bien , vous l'avez pleinement mérité.

ADJ Devreese
ADJ Monneau
ADJ Renard

Les Chasseurs Ardennais vous souhaitent une excellente retraite,
remplie de belles surprises et de découvertes.

In Memoriam

Général-major BEM Magon
Général-major BEM Henrioul
Colonel BEM Castermans

Dans les coulisses de la web-série sur les futurs Chasseurs Ardennais

Nous avons assisté au tournage d'un épisode au camp militaire Roi Albert à Marche

Un épisode de la web-série "Les futurs Chasseurs Ardennais" a été tourné au camp militaire Roi Albert à Marche. Les acteurs sont des militaires de la 1^{re} compagnie de Chasseurs Ardennais. Le tournage a été réalisé par des journalistes de la province de Luxembourg.



Quelques scènes de la web-série ont été tournées au camp militaire Roi Albert à Marche. Les acteurs sont des militaires de la 1^{re} compagnie de Chasseurs Ardennais.

Le tournage a été réalisé par des journalistes de la province de Luxembourg. Les acteurs sont des militaires de la 1^{re} compagnie de Chasseurs Ardennais.



24 PROVINCE DE LUXEMBOURG VENDREDI 3 JUILLET 2020

MARCHE-EN-FAMENNE Les Chasseurs ardennais, des irréductibles

La MESA a été annulée mais quelques Chasseurs ardennais se sont lancés dans une Mesa plan B tandis que d'autres étaient en manœuvre.



Chaque militaire de la MESA a été annulé. Les Chasseurs Ardennais ont organisé une Mesa plan B. Les manœuvres ont été effectuées dans les bois de Marche.

Malgré la suppression de la MESA, quelques irréductibles se sont malgré tout lancés dans une Mesa plan B. Les manœuvres ont été effectuées dans les bois de Marche.

JEUDI 19 NOVEMBRE 2020

ARLON Le général Magon a tiré sa révérence

À plus de 90 ans, le général major BDM Gilles Magon a tiré sa révérence. Il a été conduit vers sa dernière demeure ce mercredi, à Arlon.



C'est ce mercredi que le général major BDM Gilles Magon a tiré sa révérence. Il a été conduit vers sa dernière demeure ce mercredi, à Arlon.

Après sa dernière action, le général Magon a présidé l'UGFA d'été. Il a été conduit vers sa dernière demeure ce mercredi, à Arlon.

Après sa dernière action, le général Magon a présidé l'UGFA d'été. Il a été conduit vers sa dernière demeure ce mercredi, à Arlon.

JEUDI 30 JUILLET 2020 PROVINCE DE LUXEMBOURG 25

MARCHE-EN-FAMENNE Les règles de sécurité sanitaire au camp

À la suite de la recrudescence de l'épidémie de Covid-19, le gouvernement a pris de nouvelles mesures de sécurité sanitaire. Celles-ci sont appliquées intégralement au camp Roi Albert, à Marche-en-Famenne.



Depuis ce mardi, le télétravail est de mise pour les militaires qui le peuvent et ceux dont la présence physique est nécessaire au camp doivent respecter toutes les mesures édictées par le SPF Santé publique et notamment le port du masque qui est obligatoire dans tous les quartiers militaires ainsi qu'à l'extérieur.

De plus, les différentes manifestations et cérémonies sont annulées jusqu'au 31 octobre. C'est ainsi que, chez les Chasseurs Ardennais, la remise de commande-

MARCHE-EN-FAMENNE Nouveau chef de corps chez les Chasseurs ardennais

Le chef de corps du bataillon de Chasseurs Ardennais, Damien Lathuy, a remis son commandement à son lieutenant-colonel Vincent Douniaux. Au cours de cette cérémonie, tous les Chasseurs Ardennais ont participé à l'opération Vigilant Gardien.

Le lieutenant-colonel Douniaux a une carrière bien remplie que l'on peut résumer en trois parties : l'École royale militaire où il a suivi les cours avant d'être professeur, l'École d'Infanterie d'Ar- lon où il a suivi les cours de

sous-lieutenant avant d'être instructeur puis commandant en second, directeur de l'instruction et enfin le bataillon des Chasseurs Ardennais qu'il a intégré en 1999 et où il a exercé les fonctions de chef de peloton avant de devenir commandant en second de compagnie. En 2009-2010, il a suivi la formation de candidat officier supérieur à l'École royale militaire puis a rejoint de nouveau les Chasseurs Ardennais en tant qu'officier opération et entraîneur. Après avoir suivi la formation de breveté d'État-major et avoir exercé différentes fonctions notamment au collège de Défense, il devient chef de corps du bataillon de Chasseurs Ardennais le 25 septembre 2020. Le lieutenant-colonel Douniaux a également participé à plusieurs opérations extérieures au Kosovo et en Afghanistan. M.R.E.



Le lieutenant-colonel Vincent Douniaux est le nouveau chef de corps du bataillon de Chasseurs Ardennais.

« Montrer tous les aspects de leur quotidien »

MERcredi 30 SEPTEMBRE 2020 SUPPRESSE 5

MARCHE - DÉFENSE Trois Chasseurs Ardennais décorés

Vendredi, au camp Roi Albert à Marche, le lieutenant-colonel Damien Lathuy a remis le commandement du bataillon de Chasseurs Ardennais au lieutenant-colonel Vincent Douniaux. Les trois Chasseurs Ardennais ont été décorés pour leur engagement lors de l'opération Vigilant Gardien.



Leur courage honoré. Les trois Chasseurs Ardennais ont été décorés pour leur engagement lors de l'opération Vigilant Gardien.

MARCHE-EN-FAMENNE Il a cofondé le musée des Chasseurs ardennais

Jacques Gaand a été sous-officier pendant 23 ans au 1^{er} bataillon de Chasseurs Ardennais. Il a participé à sept missions dans les Balkans et en Afghanistan. Depuis 2013, il était adjudant de corps à l'École royale militaire. Il vient d'être admis à la retraite. Il est un des cofondateurs du musée des Chasseurs Ardennais de Marche-en-Famenne au sein du camp Roi Albert. Il évoque la vie et les faits d'armes de cette unité considérée. On peut y voir l'évolution des tenues militaires et une évocation des combats lors de la Seconde Guerre mondiale et de la résistance à l'occupant.



La période allant de 1946 à nos jours y est illustrée par différents documents, des tenues et des pièces d'équipement ayant un rapport avec les différentes opérations extérieures menées par les Chasseurs Ardennais. Entrée 2 e ; il faut réserver. R.E.

L'adjudant-major Jacques Gaand est retraité.

MARDI 25 FÉVRIER 2020

SAINT-HUBERT Commémoration en l'honneur du roi Albert

Comme de coutume, la Ville de Saint-Hubert a organisé une cérémonie commémorative à l'honneur du roi Albert I^{er}, décédé le 17 février 1934.



De nombreux élèves, des fédérations patriotiques, un détachement des Chasseurs Ardennais et des citoyens ont rendu hommage au roi Albert I^{er} lors d'une cérémonie organisée au monument d'Arville en sa mémoire.

Après le mot d'accueil de l'échevine, Céline Nicolas, les élèves de 5^e et 6^e primaires d'Arville ont pris la parole pour retracer le tragique événement survenu le 17 février 1934, depuis les rochers bord de Meuse à Marche-Sainte-Dames.

MARDI 25 FÉVRIER 2020 ARRONDISSEMENT DE NEUFCHÂTEAU 27

ARRONDISSEMENT DE NEUFCHÂTEAU 27

La gerbe oubliée

La cérémonie a été retardée en raison d'une situation quelque peu cocasse. En effet, les membres du collège communal se sont aperçus que ni l'un ni l'autre n'avait la gerbe. Ils ont téléphoné en urgence à la fleuriste pour qu'elle amène les fleurs en forêt. I.T.

pro royaliste. Il est pour l'unité du pays. « Je trouve cette journée comme étant symbolique, mais aussi très importante pour se souvenir et commémorer la mémoire du roi Albert. Nous sommes là par tradition et nous répondons à chaque fois présent. »

ARRONDISSEMENT DE NEUFCHÂTEAU 27

ARRONDISSEMENT DE NEUFCHÂTEAU 27

ARRONDISSEMENT DE NEUFCHÂTEAU 27

ARRONDISSEMENT DE NEUFCHÂTEAU 27

ARRONDISSEMENT DE NEUFCHÂTEAU 27

ARRONDISSEMENT DE NEUFCHÂTEAU 27

ARRONDISSEMENT DE NEUFCHÂTEAU 27

ARRONDISSEMENT DE NEUFCHÂTEAU 27

ARRONDISSEMENT DE NEUFCHÂTEAU 27

HISTOIRE 10 mai 1940 : les Chasseurs Ardennais en première ligne

Il y a 80 ans, le 10 mai 1940, les Allemands envahissent la Belgique. Face à eux, dans notre province, les Chasseurs Ardennais.



Sur les routes de l'exode. La peur de revenir. Les masses de réfugiés à prendre la population de l'exode vers la France. Les serments à l'armée.

Hitler à Bastogne, le 17 mai 1940. L'Ardenne « infranchissable ». D'ailleurs, réputée infranchissable, n'était pas la préoccupation première de l'État-major belge en cette veille de Seconde Guerre.

Les gens d'Artheu furent vers Saint-Mard.

Le 10 mai 1940, les Allemands envahissent la Belgique. Face à eux, dans notre province, les Chasseurs Ardennais.

